

Tu me manques René,
Inexorablement, impitoyablement.
J'ai le regret éternel de notre trop brève rencontre,
Le sentiment vif et cruel
que tu passas dans ma vie
Pour me laisser ce chagrin
Lancinant, ancré en moi,
Pesant comme une faute.
Que te dire, si tu m'entends,
Si la plainte de mon âme s'élève jusqu'à toi?
Te dire que je t'ai trahi, que j'en ai honte.
Que je suis à ce jour plus seul encore,
Orphelin et malheureux.
Te dire que je n'ai plus de racines
Plus de terre pour me porter,
Pour me réchauffer et me nourrir
Que je voudrais partir, fuir ma vie
Qui me suivra pourtant, là où j'irai,
Qui me retrouvera intact
Plein de mes démons,
Encore plus semblable à moi même?
Quels mots, quel sourire, quel espoir aurais tu trouvé?
De quel baume aurais tu cicatrisé mon cœur?
Quel livre m'aurais tu apporté
Pour apaiser mes cauchemars?
Tes discours, hors de toute norme
Auraient su me rendre le sourire...
Quatre ans, quatre ans d'éternité
Pour regretter un homme, un seul homme.
Le cadeau précieux de son amitié
La chaleur de sa présence.
Tu me manques René.